

Pourquoi on meurt ?

Par [Évelyne Montigny](#), le March 19, 2016 00:00

La question posée par Elsa (4 ans). Parler de la mort à un enfant, c'est oser lui dire la vérité tout en le rassurant.

Les enfants commencent à poser des questions sur la mort entre 3 et 5 ans. C'est pourquoi, contrairement à ce que l'on pense souvent, il faut leur parler de la mort ! Fuir leurs questions génère une grande insécurité qui peut, selon la psychanalyste Geneviève de Taisne, « *entamer leur capacité à investir la vie* ». Mais alors comment parler de la mort à un enfant ? Comment trouver les mots justes sans l'inquiéter ?

Peut-être en lui expliquant simplement que tous les êtres vivants meurent un jour. Et donc nous aussi ! Les enfants sont tout à fait capables de comprendre ce cycle de vie et de mort. Le petit a besoin qu'on lui « explique » concrètement ce qu'est la mort : le cœur ne bat plus, on ne respire plus, le corps est froid. Il a besoin de ces détails techniques. C'est pour cela aussi qu'il pose des questions sur le rituel entourant les morts, dont il ne faut pas l'éloigner. À l'enterrement, il ressent le réconfort de ceux qui viennent partager sa peine et celle de ses proches. Il est rassuré de voir le cimetière, un endroit concret où les défunts sont enterrés, et où on peut se rendre. Sinon il pourrait imaginer que les morts « flottent » !

Le plus difficile reste le caractère définitif et irréversible de la mort. Ce « plus jamais » tombe sur l'enfant comme un couperet. Nous avons nous-mêmes du mal à nous situer face à cette réalité douloureuse et irrévocable. Alors pour le rassurer, on peut lui dire que l'on a du temps avant de mourir.

Si l'enfant vous questionne sur « l'après », n'hésitez pas à lui dire avec vos convictions à vous que personne ne sait ce qu'il y a après la mort. C'est le plus grand mystère de la vie !

Certains pensent qu'il n'y a rien après la mort, mais d'autres, comme les chrétiens, croient que la mort est un passage vers une autre vie, parce que Jésus l'a promis. Et cela leur donne un espoir formidable ! Cette continuité que suggère la vie après la mort et le paradis parle à l'enfant. Elle apaise sa détresse.

Parler de la mort à un enfant, c'est donc oser lui dire la vérité tout en le rassurant. C'est lui montrer que les adultes non plus ne savent pas tout, et que pour l'instant, on a une grande, une merveilleuse, joyeuse et longue vie à vivre !